# Hébreux 2.5-16 : la destinée glorieuse de l'humanité

Jean-René Moret*

3 avril 2016

## Table des matières

**1 Introduction** **1**

**2 Texte** **2**

**3 La destinée de l'homme** **3**

**4 Prendre la nature humaine** **4**

**5 Sauver par la mort** **5**

## 1 Introduction

Bonjour à chacun, je suis content d'être à nouveau parmi vous ce matin. Une précédente fois où je me trouvais ici, je me rappelle avoir prêché sur Genèse 5, c'est à dire la généalogie d'Adam jusqu'à Noé [1]. Je ne vous demande pas de vous en rappeler, mais ce texte de la Genèse était empli de rappels sur la condition humaine. Il y avait un rappel de la bénédiction de Dieu sur l'humanité. Également un rappel de la malédiction de la terre et de la dureté de la vie humaine sur terre, à cause de la révolte humaine. La partie principale, les généalogies, nous montrait les conditions de l'existence humaine après la chute : on venait, on a (peut-être) des enfants, on meurt. Au milieu se trouvait la mention d'Hénoch, un homme qui marchait avec Dieu et que Dieu a pris auprès de lui. C'était une lueur d'espoir au milieu de ce tableau assez sombre, mais je ma rappelle avoir conclu en disant qu'il faudrait plus qu'un homme marchant avec Dieu pour nous sauver, qu'il faudrait Dieu marchant avec les hommes.

*Plus de prédications sous : www.jrmoret.ch/Predic.html.

1. Notes disponibles en ligne sous http://jrmoret.ch/Genese_5.pdf

Si je vous rappelle tout cela, ce n'est pas simplement par nostalgie, mais c'est parce qu'en préparant la prédication d'aujourd'hui, je me suis rendu compte qu'elle répondait d'une certaine manière à tous ces thèmes que je mentionne. Nous allons donc lire dans l'épître aux Hébreux, chapitre 2, verset 5 à 16. Il y sera question de la destinée originelle de l'humanité, de notre condition présente, de la crainte de la mort et de la venue de Dieu parmi nous.

Je voudrais encore rapidement situer ce passage dans le contexte de l'épître. À la fin du chapitre 1, l'auteur a montré la supériorité de Jésus par rapport aux anges. Le chapitre 1 terminait sur ces mots «Les anges ne sont que des esprits au service de Dieu : il les envoie apporter de l'aide à ceux qui doivent recevoir le salut. ». Ce premier chapitre a donc fini sur l'idée que les anges sont au service des hommes que Dieu veut sauver. 2.5 reprend sur cette idée après une petite parenthèse.

## 2 Texte

> En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. 6Au contraire, dans un passage de l'Écriture quelqu'un déclare :
>
> > « Qu'est-ce que l'homme, ô Dieu, pour que tu penses à lui ?
> > Qu'est-ce que l'être humain, pour que tu t'occupes de lui ?
> > Tu l'as rendu pour un peu de temps inférieur aux anges,
> > tu l'as couronné de gloire et d'honneur,
> > tu as tout mis à ses pieds. »
>
> Si Dieu a tout mis sous l'autorité de l'homme, cela signifie qu'il n'a rien laissé qui ne lui soit pas soumis. Cependant, nous ne voyons pas que toutes choses soient actuellement sous l'autorité de l'homme. 9Mais nous constatons ceci : Jésus a été rendu pour un peu de temps inférieur aux anges, afin que, par la grâce de Dieu, il meure en faveur de tous les humains ; et nous le voyons maintenant couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte. 10En effet, il convenait que Dieu, qui crée et maintient toutes choses, élève Jésus à la perfection au travers de

la souffrance, afin d'amener beaucoup de fils à participer à sa gloire. Car Jésus est celui qui les conduit au salut.

11Or, Jésus qui purifie les êtres humains de leurs péchés et ceux qui sont purifiés ont tous le même Père. C'est pourquoi Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères. 12Il déclare en effet :

« O Dieu, je veux parler de toi à mes frères,
je veux te glorifier devant toute l'assemblée. »

13Il dit aussi :

« Je mettrai ma confiance en Dieu. » Et encore :

« Me voici avec les enfants que Dieu m'a donnés. »

14Puisque ces enfants sont tous des êtres de chair et de sang, Jésus lui-même est devenu comme eux, il a participé à leur nature humaine. C'est ainsi que, par sa mort, il a pu écraser le diable, qui détient la puissance de la mort, 15et délivrer ceux que la peur de la mort rendait esclaves durant leur vie entière. 16En effet, ce n'est assurément pas aux anges qu'il vient en aide, mais c'est aux descendants d'Abraham.

## 3 La destinée de l'homme

L'auteur reprend donc son thème avec une affirmation choc : le monde à venir (comprendre : le royaume de Dieu, la nouvelle création) n'est pas promis aux anges, mais à l'humanité. Cette affirmation, l'auteur va l'appuyer en citant un passage des psaumes, comme nous le ferions en prédication. D'ailleurs, beaucoup de commentateurs pensent qu'Hébreux est plus un sermon envoyé par poste qu'une lettre à proprement parler. Hébreux cite donc ce psaume qui dit (relire). Ce psaume exprime en d'autres termes le mandat donné à l'homme de dominer sur la création. Problème : est-ce que vraiment tout est placé sous les pieds de l'homme ? D'accord, on a acquis pas mal de pouvoir sur la nature, on transforme les pâturages en forêts et vie versa, on est capables de dompter pas mal d'animaux, etc. Mais si on regarde un peu plus, on n'a quand-même pas la maîtrise des moustiques et des bactéries. Je veux bien rencontrer un tigre au zoo, mais je ne voudrais pas le croiser dans sa jungle. Et nous subissons toujours des glissements de terrain, des tremblements de terre, des tsunamis, et toutes sortes de maladie. L'homme qui domine sur toute chose ? Ce n'est pas ce que l'on voit. Il y a là une tension. L'humanité est faite pour avoir

autorité sur le monde entier, mais dans le concret cela n'est pas réalisé, et nous en souffrons. Comment cette tension trouvera-t-elle sa résolution ?

L'auteur commence par réappliquer le psaume à Jésus-Christ. Lui aussi a été placé pour un peu de temps en dessous des anges. Mais après sa mort et sa résurrection, il a été couronné de gloire et d'honneur. Jésus est homme et Dieu, en lui la promesse est accomplie.

Mais Hébreux ne s'arrête pas là, ce n'est pas juste «ah bon, c'était pour Jésus, on peut oublier ça pour le restant de l'humanité !». Au contraire, Dieu voulait conduire un grand nombre de Fils à la gloire par Jésus-Christ. Jésus entre dans la gloire pour que nous puissions y entrer après lui.

## 4 Prendre la nature humaine

La lettre désigne ceux que Jésus sauve et amène à la gloire comme ses frères. Cela nous mène à un autre point :

pour sauver l'humanité, Jésus a pris la nature humaine. Il a participé pleinement à l'humanité. Il est devenu un homme de chair et de sang. Dieu le Fils, qui a participé à faire le monde, est devenu un humain comme nous.

Jésus n'a pas honte de nous appeler ses frères, il a pleinement partagé notre condition. Lorsque nous sommes dans la souffrance et dans la peine, nous pouvons penser que Jésus a connu cela. Jésus qui a été couronné de gloire et d'honneur et qui règne est notre frère, qui sait tout ce que cela fait de vivre une vie humaine sur cette pauvre terre.

J'ai terminé la lecture du passage par le verset 16, qui souligne que Jésus ne vient pas en aide à des anges, mais à la descendance d'Abraham. Précisons tout de suite que si nous avons la foi en Jésus-Christ, nous sommes la descendance d'Abraham. Ce verset 16 répond bien au verset 5 ; ce n'est pas à des anges que Dieu a donné l'autorité sur le monde à venir, et ce n'est pas des anges que jésus vient secourir. [Mais on peut se demander si ce n'est pas un peu superflu de préciser que Jésus n'est pas venu sauver des anges. Il y a dans ce verset une autre traduction ou une autre interprétation possible. Vous ne trouverez dans pratiquement aucune Bible actuelle, mais elle était très présente chez les Pères de l'Église, les grands commentateurs des premiers siècles. Le verbe traduit par secourir [2] peut aussi signifier revêtir, assumer. Cela peut alors signifier «ce n'est pas en effet des anges que Jésus revêt la nature, mais c'est de la descendance

2. ἐπιλαμβάνεται. Voir Philip Edgcumbe HUGHES, *A Commentary on the Epistle to the Hebrews*, Eerdemans, 1977, qui qui soutient cette option.

d'Abraham qu'il revêt la nature». À ce moment, ce verset insisterait encore sur la réalité de l'incarnation, sur le fait que Jésus a vraiment pris notre nature humaine, qu'il n'a pas seulement pris l'apparence d'un ange.] [3]

## 5 Sauver par la mort

Il reste encore un thème dans ce passage, un thème qui fait le lien entre la gloire de Jésus et sa participation à l'humanité. C'est celui de sa mort pour notre salut. Pourquoi Jésus a-t-il assumé la nature humaine ? Pour pouvoir nous délivrer sa mort. Pourquoi est.il couronné de gloire et d'honneur ? Parce qu'il a goûté la mort pour tous.

Disons-en un peu plus. Au verset 14, il est dit «C'est ainsi que, par sa mort, il a pu écraser le diable, qui détient la puissance de la mort, 15et délivrer ceux que la peur de la mort rendait esclaves durant leur vie entière». Cela nous dit un peu plus sur la situation de l'humanité. Non seulement l'humanité ne régnait pas, mais elle était dans une situation d'esclavage, à cause de la peur de la mort. Pourquoi cela ? Parce que l'humanité s'est éloignée de Dieu et a rompu la relation harmonieuse avec Dieu qui prévalait à l'origine. Cette rupture mène à la mort. Et dans ce contexte, la mort est un jugement de Dieu sur nos fautes, un jugement qui anticipe le jugement final, à venir au dernier jour.

L'homme n'était pas fait pour mourir, et nous le sentons, la mort nous fait horreur. Mais tout homme va mourir, et nous le savons. Beaucoup des activités, des distractions et des ambitions humaines sur cette terre sont simplement faites pour nous empêcher de regarder la réalité de notre mort en face. Dans son péché, l'humanité a peur de Dieu, a peur de son jugement. La peur de la mort se double de la peur de passer devant le tribunal de Dieu. Et toute cette crainte fait de notre vie un esclavage. Notre crainte et notre culpabilité sont des leviers que le diable peut utiliser pour nous asservir, pour nous tenir loin de Dieu, pour nous pousser à la révolte, pour nos pousser à mal agir envers notre prochain.

Mais lorsque Jésus passe par la mort pour l'humanité, il prend sur lui nos fautes. Il absorbe notre culpabilité, et il subit la sanction de mort que nous méritons tous. Alors nous sommes purifiés, nous sommes dans un état qui nous permet de nous présenter devant Dieu. Par la mort de Jésus, notre culpabilité est enlevée, et nous pouvons retrouver une juste relation avec Dieu.

3. Optionnel, en fonction du temps.

Sur cette terre, nous devons encore mourir. Le vieux monde n'est pas encore fini. Mais par Jésus nous pouvons être libérés de la peur de la mort. Par Christ, nous savons que la mort nous mènera à être réunis avec lui, avec Dieu. Là où Jésus est monté s'asseoir à la droite de Dieu, couronné de gloire et d'honneur, là est notre destinée lorsque nous mourrons. En éliminant notre culpabilité, Jésus a éliminé l'obstacle qui nous séparait de Dieu, il a éliminé ce qui nous empêchait d'hériter la possession du monde. Si nous quittons cette terre, nous la quittons avec l'attente d'une nouvelle terre, débarrassée de la douleur et du chagrin, où nous règnerons avec Jésus. Grâce à lui et à sa mort, notre destinée s'accomplira. Nous pouvons regarder Satan dans les yeux, et lui lui dire «je ne t'appartiens plus, tu ne controle pas mon destin. Mes chaines sont brisées, et tu n'es plus mon maître». Vivons donc dans l'espérance d'une nouvelle terre, dans l'espérance du règne de Dieu, dans l'espérance de régner avec Jésus sur une nouvelle terre !

Grâces soient rendues à Dieu à toujours, Amen !

## Références

[1] Philip Edgcumbe Hughes, *A Commentary on the Epistle to the Hebrews*, Eerdemans, 1977.